

Gentillesse : faut-il être gentil ou méchant ?

Peut-on encore être gentil ? C'est à se le demander. Dans un monde où l'on nous rabâche qu'il faut se battre pour réussir, la gentillesse n'est-elle pas une faille par où d'autres peuvent profiter de vous ? Quand on entend dire de quelqu'un qu'il est gentil, cela signifie en fait qu'on le trouve naïf. Et l'on y voit plutôt une faiblesse.

En droite ligne de cette logique, on voit des parents des classes moyennes et populaires faire le choix d'endurcir leur enfant, sous prétexte qu'il serait ainsi mieux armé pour « réussir ».

C'est vrai, dans les hautes couches de la société, bourgeois et aristocrates inculquent aux jeunes qui vont hériter une dureté féroce. Une dureté avec soi-même qui doit les préparer à l'être avec les autres. Mais la dureté ne donne ni pouvoir, ni richesse ni « réussite ». L'essentiel est transmis, par héritage, dans un milieu bien fermé, et d'abord en famille.

Les enfants de milieux populaires, eux, ont toujours dû affronter un monde dur. Mais la principale dureté n'est pas chez les autres, nos semblables, comme la télé nous le dit. Il y a peut-être plus d'agressivité qu'à d'autres périodes. Mais la plus grande violence, c'est celle qui pousse toute une jeunesse dans ce sens-là ; elle est dans l'organisation de la société qui lui donne bien peu d'espoir. Les frères et sœurs, les voisins témoignent comme il est difficile de trouver un travail, de se faire une place. Et quand on en trouve une, elle ne donne vraiment pas envie. Voilà la source profonde de la violence actuelle, des agressivités.

La solution n'est donc pas dans le fait de s'endurcir ou d'endurcir ses proches. Au travail, là où l'on a toutes les chances de se faire exploiter, se faire dur et méchant, ça ne marche pas avec le patron. Absolument pas. Et pourtant, il faudrait, là, se faire respecter. Mais avec autre chose : l'action à plusieurs, les liens pour devenir unis et faire une force. Seulement voilà : comment créer des liens quand on cultive partout la peur, la méfiance de l'autre ? Comment penser à s'unir si l'on nous a persuadé que l'on ne peut

que s'en sortir seul ?

La vie que nous fait mener le monde capitaliste est en train de miner la base même de la vie sociale. Ce qui a permis de construire la société humaine à ses origines, ce sont des relations d'échange, d'entraide, de gentillesse. On le voit d'une manière éclatante dans ces sociétés que nous montre parfois la télé. Les Tasaday, qui vivent aux Philippines, sont « *l'un des peuples les plus doux de la terre* » disent ceux qui les côtoient. « *Les Eskimos ont un grand amour pour leurs enfants* ». C'est « *également vrai pour les Aborigènes australiens* ».

Leur règle commune est de partager à peu près équitablement, de se soucier que personne ne manque, et c'est la gentillesse qui l'emporte. Il peut y avoir un problème, une attitude incorrecte : la collectivité propose une solution sans heurt, sans violence, dans le respect de tous. Mais si la personne persiste, si elle met en danger le mode de vie basé sur la douceur, elle peut finir par être exclue.

Dans le monde où nous vivons, on fait l'inverse. C'est la gentillesse qu'on chasse.

Eh bien, résistons ! Réservons la dureté aux autorités, aux puissants, et à ceux qui veulent reproduire la loi du plus fort. Mais même là, on peut être inflexible sans y prendre goût.

Et sinon, cultivons, en secret s'il le faut, des rapports humains, généreux, gratuits, gentils. Ce n'est pas toujours facile, car il faut dépasser une méfiance compréhensible. Mais lorsqu'on y parvient, on voit des gens fermés s'ouvrir, des têtes baissées se lever, des sourires s'éclairer. Résistons au climat ambiant, en attendant de nous attaquer un jour aux racines du mal : le règne de l'inégalité au point qu'aujourd'hui 1% des individus possède 40% des richesses de toute l'humanité !

18/04/2010

L'Ouvrier n° 213

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX